

Avez-vous tout permis moi de vous le révéler sincèrement pour une telle
lettre. Faisait-il un temps splendide et ce jour-là? Probablement. En tout
cas, j'en suis fort content. Je remercie aussi M^r Horyoueff. Vous avez cru
que je vous en avais oublié. Pas du tout. En effet, ne vous étiez-vous pas de-
mandée, si je suis au ciel tout près de mon ancêtre Adam? Quelle
plaisanterie, mon Dieu. J'ai été malade, mais même fort malade me
je ne suis retenu il y a un mois. ~~Mais~~ je croyais pendant assez
longtemps que j'étais malade de la phtisie, mais ça c'était de
la folie de la terre. Et c'est à Chertov qui m'étaiis reproché
si sévèrement. J'avoue que j'ai eu peur, mais d'un merci, c'est
en vain. A présent je suis comme je l'étais à Liège, excepté
les mincières qui n'ont pu m'être pas encore complètement aban-
données. Je n'écrivais qu'à M^r Horyoueff que j'étais encore malade
et le priant de ne le dire à personne. J'en suis sûr pourvu que
je ne voulais pas qu'on le sût. Mais vous que je regrette
présent d'avoir quitté Liège? Si je savais seulement que cela eût
je préférerais toujours de rester à Liège même pour études, et
mises. C'était une grave faute. Mais quoi! Le mal est fait.
Vous lui donnez de ce qu'il paraît, que je renchérirai à Liège
Je vous l'en dis en partant et je n'aime pas de manquer
à ma parole. Seulement il faut rester encore deux ans en France
pour passer ma licence, et c'est alors que je viendrais à Liège pour
faire mon doctorat. Elle était et elle est mon intention, maintenant
les circonstances dont je vous ai parlé tout à l'heure peuvent m'obliger
de changer ou plutôt retarder ce plan. Quel grand service pourriez-
vous rendre, si j'étais à Liège? C'est trop attendre, si vous voulez m'en
la demander quand je serai de retour à Liège. Vous me priez de ne
pas tenter de deviner ce que vous voulez dire par là, parce que je
n'y parviendrai jamais. Sans vous que ça m'intrigue! Je l'ai
de la dévotion et il faut à peine vous le mentionner que c'est
en vain. Je voudrais bien savoir votre question, en vous promettant de
répondre avec sincérité. Je le répète encore une fois, c'est trop attendre que
je sois de retour. Et puis vous pouvez oublier. Ou bien si je puis pour Sofia
comme je le suppose et si je tombe la proie de la guerre, ce n'est
~~pas~~ certainement pas au ciel que vous voudriez m'en demander.
Enfin vous ferez comme bon vous semble, seulement je voulais vous dire
que ça m'intéresse au-delà de ce que vous. Vous ne demandez si je vous
dois écrire. Oh, oui! Et cependant, après votre dernière lettre, je di-
rais le contraire. Mon Dieu, en vous voyant prête à me battre ~~en~~
~~sans cesse~~ ^{vous m'écrivez} ~~me trouvant~~, j'aurais beau faire en Bulgarie
pour me sauver. Vous êtes en parfaite connaissance avec Ash-
Balache. Vous avez changé votre opinion de lui. Vous avez raison. C'est
un bon garçon, même très bon. Seulement je le crois trop enfant
pour son âge. Je connais deux personnes qui n'étaient pas d'accord
de lui, et c'est certaines connaissances. Balache a un bon cœur
une bonne âme. N'étant pas assez sérieux, ~~le plaisir lui vient~~
~~même de se laisser aller à la raillerie~~, et comme tous les hommes de ce genre il
n'aime de réfléchir ce qu'il va faire. Le défaut n'est pas grand et on
peut regretter que tout le monde ne soit pas comme lui. Les autres ne
savent donc vous ne parlez de que sont-ils connus. J'ai entendu
parler de Krastoff et de Tifek Tchirp. mais c'est tout. Je remercie
Balache pour ses vœux seulement je suis étonné de ce qu'il est à
Liège, je le croyais en voyage avec M^r Peters, votre professeur même
je n'ai pas encore écrit à mon bon moineau jésuite, en attendant
l'ouverture du collège. Enfin, vous m'écrivez que Balakhorvsky doit
vous montrer sa photographie. C'est trop dire n'est-ce pas? Pourquoi
le doit-il? Je n'ose deviner implique une condition ou une